

FRANCE

Quand une commune se dévoue entièrement au développement durable

La commune d'Ungersheim, en Alsace (F), s'est fixé des objectifs ambitieux. Un de leurs buts affichés est la souveraineté alimentaire, à une échelle toutefois différente de celle proposée par l'initiative populaire homonyme.

Les autonomies alimentaire, énergétique et intellectuelle sont des buts ambitieux pour une commune de 2400 habitants qui, dans la première moitié du XX^e siècle, était au cœur de la zone d'exploitation minière de potasse en Alsace. Pour atteindre ses objectifs, la commune a élaboré à l'aide de citoyens engagés les «21 actions pour le XXI^e siècle» afin de renforcer les liens de communauté, fortifier l'économie locale et augmenter sa capacité de résilience.

Ces actions suivent plusieurs axes. Au niveau politique, la mise en place de conseils citoyens et de chantiers participatifs pour des travaux communaux a permis aux gens de s'impliquer activement dans la vie de la commune. La promotion du commerce équitable, la collaboration avec d'autres communes et la création d'une monnaie locale sont d'autres actions visant à renforcer la cohésion sociale.

Au niveau de l'indépendance énergétique, les résultats des efforts entrepris sont tangibles. Tout le complexe scolaire et sportif, incluant une piscine et l'infrastructure nécessaire à la restauration collective, est énergétiquement autonome grâce à une chaufferie à bois de 540 kW, 120 m² de solaire thermique et une installation photovoltaïque de 80 kW. A quelques km de là, la centrale photovoltaïque de 5,4 MW installée sur 6 hectares bétonnés d'un ancien site de stockage de résidus salins



Marché à la ferme tous les vendredis. Le pain de la ferme Moyses et les légumes des jardins du trèfle rouge y sont vendus.

GRANGENEUVE

issus de l'exploitation minière est la plus importante d'Alsace. Le terrain a été cédé à une entreprise d'énergie solaire pour une concession de cent ans suite à un appel d'offres.

A plus petite échelle, et notamment dans les domaines de l'habitat et des transports, la commune innove. Un terrain a été mis à disposition à moindre coût pour la construction d'un hameau d'habitations «zéro carbone», énergétiquement autonome. Les véhicules de la voirie ont été remplacés par des véhicules électriques et trois chevaux de trait. Ces derniers sont notamment utilisés pour les travaux d'arrosage et pour la calèche scolaire, qui remplace dorénavant le bus scolaire.

La souveraineté alimentaire se traduit dans le cas d'Ungersheim par la création d'une filière locale de la graine à l'assiette. Cela commence par la

création d'un jardin maraîcher communal où, sur 2,4 ha, sont produits des légumes bio de manière participative et avec le minimum d'énergies fossiles, en travaillant le plus possible avec des chevaux. Une partie de ce jardin héberge des expérimentations en permaculture.

Une production plus intensive a lieu aux Jardins du trèfle rouge. Une association y produit 70 variétés de légumes sur un terrain de 8 ha, avec 4000 m² de serres. Elle emploie 5 maraîchers sous contrats fixes et 25 ouvriers en insertion professionnelle, pour une durée maximale d'un an. Une grande partie de la production est vendue à travers des paniers hebdomadaires et au marché à la ferme Moyses gérée par des paysans-boulangers du village. Les surplus sont valorisés par l'Association de la conserverie installée dans le même bâtiment que les lo-

caux techniques du Jardin du trèfle rouge, construit par la commune. Un magasin de vente directe, un pressoir et une micro malterie-brasserie sont en cours de réalisation sur le même site. Les conserves sont écoulées dans les paniers, certains magasins bio et quelques supermarchés de la région. Le dernier maillon de la filière est la restauration collective scolaire, qui prépare 550 repas par jour, 100% bio et au maximum locaux. Du côté des grandes cultures, deux couples installés dans la commune cultivent des variétés anciennes de blé en bio sans labour et sans fumure, moulent le grain, et préparent du pain au levain qu'ils vendent sur commande. Cette activité leur permet de vivre à quatre sur 54 hectares.

CLÉMENT LEVASSEUR ET ADRIAN VON NIEDERHÄUSERN, GRANGENEUVE



Les habitants de l'eco-hameau ont signé une charte «zéro carbone».

GRANGENEUVE



L'abondante récolte de tomates de cette année est conservée sous forme de pelati et de sauces tomates.

GRANGENEUVE



Le parc photovoltaïque, sur une friche industrielle, produit de l'électricité pour 10000 habitants.

GRANGENEUVE



Le moulin Astrié utilisé par les paysans-boulangers de la ferme Moyses.

GRANGENEUVE

Un projet de société

La permaculture un projet de société? Tel est le nom du cours par lequel Agridea a fait découvrir aux personnes intéressées ce village en transition.

Si le mot permaculture est souvent mis en avant quand on parle de cette commune, la surface agricole recouverte de parcelles en permaculture au sens strict y est inférieure à 1 hectare.

Si, dans les années 1970, les australiens Bill Mollison et David Holgrem inventèrent le mot permaculture en se basant sur les travaux du japonais Masanobu Fukuoka et de son modèle d'agriculture naturelle, le concept s'est rapidement étendu à d'autres domaines.

En élargissant les principes de la permaculture à la vie en société, ce mot garde tout son sens: à la manière du design d'un jardin, l'important est de poser les bases pour favoriser les interactions positives, anticiper et prévenir les problèmes

plutôt que de les traiter, pousser des technologies simples et abordables et minimiser le travail. Cela s'illustre particulièrement bien dans le cas de l'habitat: utilisation de matériaux locaux et moins gourmands en énergie grise que le béton, orientation optimale des surfaces vitrées et stores à double face pour minimiser les besoins en chauffage, chantiers participatifs...

Frontière assez floue

La frontière entre ce qui rentre dans les cases de la permaculture et ce qui n'y rentre pas est assez floue.

Les paysans-boulangers de la ferme Moyses, avec leur rotation luzerne-sarrasin-blé ancien-sarrasin-blé ancien, sans labour, sans herbicide, et sans fumure, mais en cultures pures, à l'aide de tracteurs, et sans zonage de leurs parcelles en cercles concentriques, pratiquent-ils la permaculture? La question reste ouverte.

CL ET AVN